



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Bible et traditions

Marc 7.1-13

JE M'APPROCHE

Question brise-glace :

Dans quelle mesure, aux Pays-Bas,
le fait de se laver les mains consti-
tue-t-il un rituel ?

Marc 7.1-13 et Marc 8.14-23 vont de pair et représentent une partie des chapitres 6-8 dans lesquels le motif littéraire du pain revient chaque fois : la multiplication du pain pour les cinq mille (Marc 6.38-44), le fait de ne pas comprendre le miracle des pains (Marc 6.52), le fait de manger le pain avec les mains non lavées (Marc 7.2-5), le pain des enfants et des chiens (Marc 7.27-28), la multiplication des pains pour les 4000 (Marc 8.4-10), le rappel du miracle des pains (Marc 8.16-21). Dans la littérature hébraïque, le fait de manger du pain est lié à la compréhension (Marc 6.52, 8.18-21).

J'OBSERVE

Oppositions. Lisez le texte encore une fois. Faites une liste des références aux parties du corps : les mains (Marc 7.1-5), les lèvres et le cœur (Marc 7.6-13), le corps à l'intérieur et à l'extérieur (Marc 7.14-16), la nourriture qui rentre dans le ventre mais pas dans le cœur (Marc 7.19; 20-23). Opposition entre Jésus et les Pharisiens. Les Pharisiens lavent leurs mains, leurs coupes, leurs cruches et leurs vases, les disciples ne le font pas. Les Pharisiens s'en tiennent à la tradition, les disciples observent les dix commandements. Quelles oppositions pouvez-vous encore trouver ?

Large structure. Marc utilise une forme littéraire en « sandwich », autrement dit un récit dans le récit, comme par exemple la malédiction du figuier (Marc 11.12-26). Autre exemple : le récit de la fille de Jaïrus avec au milieu le récit de la femme qui souffre de pertes de sang (Marc 5.1-43). C'est la même forme qu'au chapitre 7 de Marc :

- a. Miracle des pains (Marc 6.39-44)
 - i. Vers l'autre côté du lac (Marc 6.45-56)

Pur et impur (Marc 7.1-23)
 - ii. Vers Tyr, Sidon et la Décapole (Marc 7.24-37)
- b. Deuxième miracle des pains (Marc 8.1-21)

Ces structures veulent donner un message. Pensez au fait que Jésus se nomme lui-même le « pain qui donne la vie » (Jean 6:35). Dans le cadre le plus éloigné du discours central sur la pureté, Jésus partage deux fois le pain avec beaucoup de gens, ensuite à l'intérieur de ce cadre, on trouve, d'abord la tempête et le lac, ainsi que le voyage vers des contrées habitées par des Juifs récalcitrants (Matthieu 11.20-24) ; et ensuite, la deuxième fois, il va vers des païens considérés comme impurs par les Juifs. Tout à fait au centre de cette structure se situe le discours sur ce qui est pur et ce qui ne l'est pas.

Qu'essaie de nous dire Marc ? Qui sont les purs et les impurs aux yeux de Dieu ? Qu'est-ce qui fait qu'on est pur ou impur ? Réfléchissez en allant chercher des réponses dans Deutéronome 8 :3. Comment réagissent les habitants de Génésareth ? Comparez avec Matthieu 11.20-24. Comment réagissent les habitants de Tyr, de Sidon et de la Décapole ?

Comment cette structure nous permet-elle de comprendre l'importance du discours sur la pureté ?

J'ADHERE

1. Dans quelle mesure les personnes non croyantes peuvent-elles quand même être pures aux yeux de Dieu ? Pourquoi ?
2. La tradition peut-elle vous éloigner de la « véritable » adoration ? Si c'est le cas, quelle est la responsabilité de la tradition, quelle est la responsabilité du croyant lui-même ? Expliquez.
3. Quand on met l'accent sur la tradition, sur la forme du culte, sur d'autres coutumes, cela peut-il devenir un obstacle sur le chemin de la pureté intérieure ? De quelle manière ? Pouvez-vous donner des exemples ?
4. Dans quels cas la tradition est-elle bonne ? Donnez des exemples. Est-il possible de vivre sans tradition ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?
5. Les versets sur la propreté traitent-ils de l'hygiène ou de la propreté rituelle ? Recherchez sur Internet la différence entre eux.

JE PRIE

Seigneur, merci pour les bonnes traditions que Tu nous as données, aide-moi à me débarrasser des traditions qui m'éloignent de Toi.

